

## **Construire un glossaire de termes textiles médiévaux portugais**

*Adriana R. de Almeida*

*Joana Sequeira*

Ce texte présentera un bref panorama historiographique de l'étude des mots portugais du textile au Moyen Age. C'est en fonction de ce bilan que nous définirons notre projet de création d'un glossaire systématique. L'exposé se terminera par quelques exemples.

### **1. Panorama historiographique**

Le besoin de réunir les chercheurs et d'envisager un glossaire de ce genre au Portugal s'explique par une raison très simple : l'extrême difficulté que nous éprouvons à chaque fois que nous avons besoin d'interpréter un certain mot de l'activité textile. Nous ne disposons d'aucun travail solide et fiable qui réunisse des données importantes sur le sujet.

Le chercheur se voit ainsi obligé de se servir de ressources différentes et hétérogènes, au risque de se brouiller parmi tant d'informations dispersées et de crédibilité scientifique très variée.

Nous commençons d'habitude par les anciens dictionnaires de la langue portugaise du dix-huitième et du dix-neuvième siècle : le «Bluteau» (Bluteau, 1712-28), le «Moraes» (Silva, 1813), l'«Elucidário» (Viterbo, 1798). Les trois auteurs étaient des érudits solides ; ils connaissaient un bon nombre de

sources médiévales – en particulier les sources littéraires – et ont fait un recueil considérable des données y contenues.

D'autre part, quelques mots du textile médiéval étaient encore employés au dix-huitième siècle ; ces dictionnaires ont donc conservé leur définition à l'époque.

Naturellement, en raison du caractère assez général de ces dictionnaires, la compréhension et la définition de ces mots qu'ils nous offrent sont presque toujours trop limitées ou trop généralistes. Un des premiers essais de systématisation spécifique de termes et concepts textiles date des décades initiales du vingtième siècle, grâce au travail d'Henrique Lopes de Mendonça (Mendonça, 1927-29). Cet auteur s'est limité à faire une compilation de références à mots du textile présentes dans les sources imprimées.

Il faudrait attendre la deuxième moitié du vingtième siècle pour qu'arrivent les premiers apports de la philologie, dont on mettra en évidence les thèses de licence de Maria Martins (Martins, 1959) et de Noémia Mendes (Mendes, 1961). La première nous propose une étude linguistique autour des mots principaux relatifs aux pièces de vêtement masculin et féminin des XIIIe, XIVe et XVe siècles ; s'appuyant surtout sur des sources littéraires, elle a recensé les variations graphiques des termes, essayant d'en identifier les origines linguistiques. Dans le deuxième cas, l'auteur a étudié les mots présents dans un inventaire d'un ordre militaire du XIVe s., qui incluait des objets d'utilisation domestique et liturgique, à savoir des textiles. Elle a essayé de croiser le maximum d'informations disponibles, en cherchant des références aux mêmes mots dans les sources littéraires ou dans d'autres sources qui avaient été publiées à l'époque.

Quoique beaucoup focalisées, ces deux recherches ont été très utiles pour déterminer l'origine de certains mots et pour systématiser une bonne partie des informations disponibles.

À la même époque, un des plus consacrés historiens portugais, Oliveira Marques, publiait sa thèse de licence, intitulée *La Société Médiévale portugaise* (MARQUES, 1959) qui était, en fait, une étude sur la vie quotidienne au Moyen Âge, avec un chapitre sur le costume. Il analysait les vêtements en diachronie, proposant une définition solide des plusieurs mots, bien comme leur contexte historique – quelque chose qui n'avait pas encore été faite et qui n'a pas été dépassée depuis. Le chapitre, néanmoins, n'était pas un glossaire mais un essai ; il n'a même pas un bon index qui permette un accès facile aux informations. Souvent nous éprouvons le besoin d'en extraire les données pour les présenter d'une façon plus commode.

Mais le livre a été aussi novateur par l'inclusion de dessins illustratifs des pièces de vêtement étudiées. Il faut dire que ces dessins pèchent souvent par stylisation excessive et par absence du contexte de l'époque. Cela dit, ils restent les meilleurs dont nous disposons.

Plus récemment, Fernando Oliveira a produit des travaux sur le vêtement portugais aux XVe et XVIe siècles, a propos des commémorations des grands voyages maritimes des portugais (OLIVEIRA, 1993 et 1995). Mais ses apports sont assez réduits, puisqu'il répète des informations retirées d'études antérieures bien connues, et il reprend quelques théories, envisageant plus la divulgation qu'une vraie recherche scientifique. Des dessins explicatifs sont aussi présents dans les travaux de Fernando Oliveira, plus colorés sans doute

que ceux présentés par Oliveira Marques mais avec un degré de stylisation vraiment exagéré.

Il faut ajouter aussi la thèse de doctorat de Maria José Palla (Palla, 1992) sur le lexique textile dans les ouvrages de Gil Vicente, le premier dramaturge portugais. Bien que l'étude soit sur les sources du XVI<sup>e</sup> s., l'auteur a voulu présenter une brève description historique de chaque terme étudié. Les inférences qu'elle retire de l'analyse des mots recueillis ne peuvent en aucun cas être généralisées, puisque, comme dans les thèses de philologie déjà mentionnées, cet étude est, lui aussi, trop focalisé dans un seul type de source. Pour ce qui concerne les glossaires à proprement parler, il y a eu des essais – pas beaucoup, d'ailleurs ; mais, à notre avis, ils se sont révélés très limités et, finalement, ratés. Nous devons mettre en évidence le glossaire attaché au travail monumental sur *les meubles portugais* (Ferrão, 1990). Quoique les textiles ne soient pas le centre de la recherche, ceux qui sont en rapport avec les intérieurs domestiques ont fait également objet d'étude et sont donc présents dans le glossaire. Dans le cas de certains mots, l'auteur fait une révision critique des travaux existants, des dictionnaires anciens jusqu'au livre d'Oliveira Marques, en passant par la recherche dans d'autres pays. Pour d'autres, il ne présente que de brèves et insuffisantes définitions. Le bilan final est assez déséquilibré.

En 2004, Manuela Costa a publié un « Glossaire de termes textiles et pareils » (Costa, 2004). L'auteur, expérimenté dans l'inventaire du patrimoine, avait noté, au fil des années et en raison de ses besoins professionnels, plusieurs références à des mots textiles et leur possible définition. Mais elle n'avait pas le souci de recenser les sources ; donc son glossaire n'indique aucune référence

bibliographique ou documentaire, ce qui le rend utile comme instrument de travail, mais pas exactement comme source pour la recherche scientifique.

Les petits glossaires se sont multipliés au long des vingt dernières années, dans des articles scientifiques. Chaque fois qu'un chercheur présentait un ou plusieurs documents inédits avec des mentions aux textiles ou à des objets du quotidien, il élaborait un glossaire très bref pour accompagner son étude. On continuait – et on continue – à répéter des informations et donc à dépenser des énergies précieuses ; tout en multipliant des visions personnelles, sans croiser les données pour arriver à des propositions plus complètes et plus fiables.

La constatation de ces problèmes a fait naître, au milieu d'un colloque tenu à Lisbonne sur la culture intellectuelle et matérielle du clergé séculier<sup>1</sup>, l'idée de créer un instrument pour faciliter le travail des chercheurs. Nous deux, en particulier, éprouvant dans notre travail quotidien l'absence d'un instrument pareil, avons décidé de concevoir et construire un outil qui puisse fonctionner, d'un côté, comme plateforme de discussion, et de l'autre comme base de consultation pour tous ceux qui s'intéressent par le lexique textile et le vêtement médiéval. Ce glossaire, nous l'envisageons donc comme une «*opera aperta*». Et cela par deux raisons : parce-que nous voulons la mettre gratuitement à disposition en ligne de n'importe quel chercheur, mais aussi parce-que notre intention est que le «*corpus*» puisse augmenter au fur et à mesure des progrès de la recherche, avec plus de mots, de doutes, d'hypothèses.

---

<sup>1</sup> Rencontre Internationale «O Clero Secular Medieval e as suas Catedrais: novas perspectivas e abordagens» {Le clergé séculier médiéval et ses cathédrales: nouvelles perspectives et façons de voir}, 2<sup>e</sup> session, Universidade Católica, Lisbonne, 1 et 2 avril 2011.

## 2. Configuration du glossaire

L'outil que nous projetons fonctionnera donc en ligne, et aura deux composantes distinctes mais nécessairement interconnectées. La première consistera en un forum interne de débat pour des chercheurs de toutes les provenances qui s'intéressent par ou travaillent dans ces domaines spécifiques ; pour participer, il faudra que chacun fasse un registre formel, sujet à l'approbation des responsables du projet. Dans ce forum on pourra introduire les mots dont le sens est inconnu ou suscite des doutes, pour qu'ils puissent être objet d'analyse et de discussion par tous ceux qui veulent le faire. La deuxième composante, d'accès libre, sera le glossaire à proprement parler ; il contiendra les vocables de signification connue ou dont le ou les sens ont été déjà pacifiquement établis soit dans des travaux consacrés soit dans la plateforme de débat.

Puisque chaque mot n'a presque jamais une dénotation univoque, et subit souvent des changements de sens à travers du temps, nous ferons une attention particulière à l'évolution de chaque vocable et à ce qu'il peut signifier tout au long de la période qui nous intéresse, bien comme à des éventuelles variations régionales ou dictées par le contexte. De cette façon, dans chaque rubrique – soit de la plateforme de débat soit du glossaire – nous essaierons d'avoir les éléments qui suivent :

1. Identification des variables graphiques recensées pour chaque vocable dans le temps et l'espace ;

2. Définition du terme, avec un registre de l'évolution de sa signification au fil du temps, s'il y en a une ;
3. Registre des occurrences dans les sources, avec citation d'exemples pour mieux éclaircir son utilisation. Dans le cas de mots dont la signification n'est pas évidente, le recours au plus grand nombre de documents nous aidera à construire une définition aussi précise que possible ;
4. Rapport du terme avec son contexte d'écriture, pour le situer historiquement (par exemple, les personnages historiques avec lesquelles il est en rapport, d'autres matériels auxquels il peut être associé, circonstances de sa production – marché d'origine, techniques de fabrication, etc.) ;
5. Si possible, chaque rubrique devra être illustrée par une ou plusieurs images provenant de fouilles archéologiques, de sources iconographiques du temps ou simplement d'un travail de reconstitution, pour monter soit la configuration soit l'utilisation ;

### **3. Exécution**

Dans un premier temps, le travail consistera simplement à introduire dans une base de données tous les mots déjà présentés dans des dictionnaires ou dans des glossaires de la langue portugaise, avec les propositions de définition de chacun (s'il en a plusieurs différentes) et les références documentaires disponibles. À partir de cette base, nous organiserons tout le labour de construction (en complétant les rubriques, en introduisant d'autres mots et informations grâce au travail des chercheurs participants) mais aussi de

déconstruction (mettant en cause et corrigeant, si c'est le cas, des significations précédentes - cette tâche aura lieu dans le forum interne).

Notre expérience nous dit que, fréquemment, pour obtenir de bons résultats dans la recherche, il faut utiliser des études et des ouvrages de référence étrangers, surtout espagnols, à cause de la proximité des langues ibériques, des circonstances et influences communes à ces cultures et des intenses échanges commerciaux et culturels entre les royaumes ibériques (surtout Portugal, Castille et Aragon). En plus, la recherche dans ce domaine est beaucoup plus développée en Espagne.

C'est par ça que nous croyons que, dans un deuxième moment, le glossaire pourrait et devrait être ouvert aux autres langues hispaniques. Cette option fait du sens par deux autres raisons : d'abord il y a des documents castillans et aragonais avec des informations précieuses pour l'histoire de la culture matérielle portugaise ; ensuite, il y a des chercheurs déjà engagés dans notre projet qui sont en train de travailler des documents importants dans ces langues ; ils trouvent souvent des mots semblables aux portugais, ce qui peut aider à mieux les comprendre. Dans cette phase initiale, le projet sera restreint aux termes portugais ; mais nous pourrions éventuellement recenser des variantes dans des documents étrangers, quand elles permettent de mieux comprendre la signification des premiers.

Le glossaire que nous proposons combine ainsi un intérêt spécifique sur le textile et le vêtement avec le potentiel d'un groupe élargi de chercheurs qui peut multiplier les connaissances, les expériences et la quantité de sources analysées.

Nous avons choisi quatre exemples de possibles rubriques du glossaire<sup>2</sup>: deux vêtements et deux tissus (voir les annexes). Le premier mot - pelote (annexe 1) – est assez connu et nous disposons de références documentaires et bibliographiques pour en donner une définition presque complète. Les autres trois mots – *pano de peso*, *dorra*, *brocado minhoto* (annexes 2, 3 et 4) – sont plus rares et nous en cherchons toujours une bonne définition. La systématisation des informations disponibles, quoique réduites, dans une fiche comme celle que nous avons conçue, nous offre une base de départ pour la construction d'une définition provisoire, qui, comme telle, doit rester ouverte. Somme toute, les quatre exemples illustrent ce que nous avons essayé de décrire dans notre approche théorique : les occurrences en différentes chronologies et espaces, le besoin de bien comprendre le contexte de l'utilisation d'un mot, le croisement de sources entre les royaumes ibériques, l'utilité de la bibliographie espagnole, etc.

## Conclusion

Le panorama portugais pour ce qui concerne l'étude du vêtement et des textiles médiévaux n'est pas fameux ; mais les années récentes ont démontré, s'il en fallait, qu'il y a les sources et les chercheurs suffisants pour changer l'état des choses. Il nous faudra travailler de façon collective et très attentive au contexte international de production et consommation, au Moyen Âge, et à l'historiographie des autres pays, aujourd'hui. Les propos de ce séminaire et du

---

<sup>2</sup> Les fiches du glossaire ont été élaborées dans le logiciel FileMaker Pro Advanced 10.0v1. Les exemples présentés ne correspondent qu'un premier essai de construction du glossaire; les informations introduites son donc des simples notations que nous avons fait au cours de nos recherches individuelles. Les citations bibliographiques sont abrégées puisque nous pensons élaborer une bibliographie globale et commune à toutes les rubriques du glossaire, lorsque le projet sera définitivement en marche.

réseau « Vêtements et Textiles : sources et ressources » coïncident totalement avec les nôtres : le désir de savoir toujours plus et de mettre en commun le peu que nous savons.

## **Bibliographie**

BLUTEAU, R., *Vocabulario portuguez e latino (...)*. Coimbra, Collegio das Artes da Companhia de Jesus, 1712-1728.

COSTA, M., «Glossário de termos têxteis e afins», *Revista da Faculdade de Letras - Ciências e Técnicas do Património*, v. III (série 1), 2004, p. 137-161.

FERRÃO, B., *O mobiliário português*, Porto, Lello e Irmão Editores, 1990.

MARQUES, A. H. O., *A Sociedade Medieval Portuguesa: aspectos da vida quotidiana*, Lisbonne, Sá da Costa Editora, 1959.

MARTINS, M., *Elementos para o estudo do vestuário nos séculos XIII-XIV e XV*, Lisbonne, Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa, 1959.

MENDES, N., *Palavras concretas de um Inventário do século XIV*, Coimbra, Faculdade de Letras da Universidade de Coimbra, 1961.

MENDONÇA, H., «Achegas para um vocabulário de indumentária arcaica», *O Archeologo Português*, v. XXVIII, 1927-29, p. 60-142.

OLIVEIRA, F., *O Vestuário Português ao Tempo da Expansão - Séculos XV e XVI*, Lisbonne, Editorial do Ministério da Educação, 1993.

OLIVEIRA, F., «O Vestuário Feminino dos séculos XV e XVI», *Oceanos: mulheres no mar salgado*, nr. 21, 1995, p.128-142.

PALLA, M., *Do essencial e do supérfluo: estudo lexical do traje e adornos em Gil Vicente*, Lisbonne, Editorial Estampa, 1992.

SILVA, A. M., *Diccionario da lingua portugueza (...)*. Lisbonne, Typographia Lacerdina, 1813.

VITERBO, J., *Elucidário das palavras, termos e frases que em Portugal antigamente se usaram e que hoje regularmente se ignoram*, Lisbonne, 1798.

**Adriana R. de Almeida** est boursière de doctorat de la FCT (SFRH/BD/63145/2009) à l'université de Lisbonne (CHUL-ICS) et **Joana Sequeira** est boursière de doctorat de la FCT (SFRH/BD/35775/2007) en cotutelle internationale entre l'EHESS et l'université de Porto (CITCEM).

Terme	Pelote	Typologie	Vêtement
Langue	Pt.	Autres graphies	
Autres langues	Arag. - "pellote"; "pelot"; "pellot". Cast. - "pellote". Cat. - "pelot".		

**Définition** Pièce de vêtement de dessus, que les hommes et les femmes portaient sur la cotte; probablement équivalent au surcot français.

Les premières mentions connues au Portugal sont du XIIIe s. (Livro dos bens de D. João de Portel). Selon l'iconographie tant de Castille comme d'Aragon, ce pelote n'a pas de manches mais des grandes ouvertures sur les côtés qui descendent jusqu'aux hanches, laissant voir la cotte en dessous. La jupe était relativement ample, la longueur variant entre les genoux et les pieds. Quelques exemples survivent au monastère de Santa Maria la Real de Las Huelgas de Burgos.

D'après la loi Pragmática, de 1340, il pouvait être utilisé par la plupart des classes sociales. Au milieu du siècle, il y avait des pelotes féminins avec des manches, qui pouvaient avoir une fourrure. Cette version pouvait avoir des boutons devant. Dans la deuxième moitié du siècle, les pelotes masculins semblent devenir plus courts, taillés justes dans la ceinture mais élargissant les poitrines.

Des sources aragonaises du milieu du XIVe parlent d'un modèle féminin de "pellote français", qui avait les manches larges (Livro de Contas de Leonor de Portugal, Rainha de Aragão).

Au XVIe s. on trouve le terme autrement utilisé, selon Oliveira Marques, qui dit qu'il s'agit d'une pièce d'après le "paletot" français. On a les exemples de l'inventaire du roi Manuel Ier, qui sont décrits comme des vêtements faits de riches toiles et fortement ornés avec des bandes tissées et de passemanerie.

### Occurrence dans les sources portugaises

#### 1261-1265 (LIVRO DOS BENS DE D. JOÃO DE PORTEL)

(Azevedo, P.A., 1906)

(p. 186) salvo do meu **pelote** e do meu manto de sirgo

#### 1325 (NOBILIÁRIO DO CONDE D. PEDRO)

(Herculano, A., 1860, p. 268)

(p. 268) e levava cada dia o **pelote** de ssa senhora vestido

e achou a alleyvosa da covilheira com o **pellote** vestido de ssa senhora so o leito

#### 1340 (PRAGMÁTICA DE AFONSO IV)

(Marques, A. H., 1952)

[Art. 9º] Outrossy as Ricas Donas non façam no Anno majs que tres pares de panos. E nom filhem pera manto nem pera **pelote** e pera saja majs que vijnte e dous Couvedos por aparelhal. E sse fezer Redondel e **pelote** e ssaja tome vijnte e oyto couvedos por aparelhal. E se o pano for ancho filhe del a razom dos que nom so anchos.

[Art. 15º]...que os cidadãaos e os outros homens do nosso senhorio ... nom metam majs no manto e **pelote** e na ssaja que dez e nove Couvedos por aparelhar en no tabardo e capejrote dez Couvedos.

[Art 18º]...[aos] homens que moram nas villas que nom am contya pera teerem Caualos... E o par dos panos sse deue entender per esta guisa, **pelote** e Saja e Cerame ou manto per huu~ par ou tabardo e capeyrote e pelote e ssaja

#### c. 1443 (F. Lopes., CRÓNICA DOS SETE PRIMEIROS REIS DE PORTUGAL, CR. AF. HENRIQUES)

(Taruca, C., 1952)

(p. 32) E em panos, salvo a dona, sua molher, que levava vestido hum **pelote**

#### 1522 (INVENTÁRIO DA GUARDA-ROUPA DE D. MANUEL I)

(Freire, A. B., 1904)

(p. 403) huu **pelote** de quartos de pano preto sem magas bamdado de veludo preto a duas bambinhas frorado de cetim preto

(p. 404) huu **pelotinho** curto de pano alvadio debruado de veludo roxo feiçam de jaqueta

outro **pelote** de pano verde bamdado a duas bamdinhas de cetim avelutado pardo e hua bamda por demtro e as mangass imteiras com bocaees de veludo pardo forrado de damasco pardo e a bamda de demtro de damasco pardo de fralda e mea

(p. 405) huu **pelote** de feltro bramcoo debruado de pano bramco com os quartos do corpo forrados de damasco cremesim com bocaes das mangas forradas descarlata vermelha com botoes de veludo cremesim

recebeo mais huu **pelote** de quartos feiçam de jaqueta descarlata vermelha debruado de veludo cremesim

### Occurrence dans d'autres sources

#### 1348 (LIVRO DE CONTAS DE LEONOR DE PORTUGAL, RAINHA DE ARAGÃO)

(ACA, Real Patrimonio, Maestre Racional, Volúmenes, 2256)

(fol. CXI) un manto et **pelote** de panyo doro morisco con imagenes moriscas et es forrado el manto de pena de ermjnos Et el **pelot** tenja .vij bronchas de plata sobredorada con tres piedras de vidrjo de diversas colores et con tres granos de nacra en cada una broncha et es forrado las mangas de pena de ermjnos et es forrado el dito **pelot** de tafatan viado ... .iij. mill.cc.soldos.barchs

(fol. CXXXV) un Manto et **pelot** de velut viado por fuerça de tres panyos el uno escacado amarillo et bermello et cardeno et de otro panyo azullado otro si escacado verde et bermello et blanco forrados con penya vera et con ermjnos por las mangas et por las maneras. Et tiene delant el pelot .xvij.esmaltes de plata dorados et esmaltados et sendas jmagenes de aves en medio de los esmaltes et por las mangas et cabeçon una trena doro con adobo de perlas ... .mill.cc.s

(fol. CXXXV) un **pellot** frances redondo de scarlata bermella con mangas largas ffrancesas et tiene delant .vij.strellas fechas de perlas granadas et son de .vij.cantos. Et en medio de las ditas strellas tenja sendas piedras chicas verdes forrado con penya vera et con orla de ermjnos en las faldas et en las mangas et en las sobaqueras... .Dccc. s.b.

### Définition dans des oeuvres de référence

#### S. R. DE VITERBO, ELUCIDÁRIO (1798)

> PELOTE 1. Capa forrada de peles, à diferença da que não era forrada. Destas capas usavam homens e mulheres. No de 1314, Lourenço Pirez e sua mulher Marinh'Annes fizeram o seu testamento de mão comum. O marido diz: Mando o meu pelote, e a minha capa a João Joannes de Queimadela. E a mulher: Mando o meu pelote, a quem cante Missas por mandado do Capellão. Documento de Lamego.

## Pelote

PELOTE 2. Vestido. Veja-se a pragmática d'el-rei D. Afonso IV sobre o modo de vestir, mesa e comitiva dos grandes do ano de 1340. (Ms. ARE, fol. 13v.)

**A. COELHO, DIC. MANUAL ETYMOLOGICO DA LÍNGUA PORTUGUEZA (1870)**

> PELOTE. T. ant. Veste de abas grandes.

**S. BASTOS, DIC. ETYM., PROSÓDICO E ORTHOGRÁFICO DA LÍNGUA PORTUGUEZA (1928)**

> PELOTE - s.m. o mesmo que *pelliza* (De *pelle*)

> Pelliça - s.f. peça de vestuário feita ou forrada de peles finas (Do b.-lat. *Pellicia*)

**P. F. MONLAU, DICCIONÁRIO ETIM. DE LA LENGUA CASTELLANA (1944)**

> PELOTE - De *pele* menos en la acepción a. de *pelliza*, que sale de *pel*, piel.

**Définition dans  
d'autres oeuvres**

**M. O. MARTINS, ELEMENTOS PARA O ESTUDO DO VESTUÁRIO NOS S. XIII, XIV E XV (1959)**

(p. 72) Veste decotada de abas grandes, fendida dos lados, que se usava por baixo da capa ou da opa. <derivado de pele, este do lat. *pelle* (Corominas, "pellón"; JP Machado)

**O. MARQUES, SOCIEDADE MEDIEVAL PORTUGUESA (1981; 1ª ed. 1959)**

(p. 31) Por cima da saia, o homem do século XIII começou a envergar uma nova peça de vestuário, que resultava da evolução da capa, no sentido do seu alongamento e apertamento ao corpo. A essa veste chamaram os franceses *surcot*, porque se punha sobre a *cotte* (*saia*). Em português, todavia, o termo "sobressaia" surge raramente na documentação. E é a palavra *pelote* que parece designar o correspondente português da *surcot*. Os pelotes do século XIII não comportavam muitas vezes mangas, deixando ver as da saia. Eram, além disso, providos de clongas cavas que vinham até abaixo da cintura. ... Outros pelotes tinham mangas, quse sempre mais curtas do que as da saia de baixo. Em cmprimento passavam um pouco o joelho.

(p. 39-40) O pelote vestia-se por cima da saia. Nos meados do século XIV, quando estas duas peças ainda eram relativamente compridas, requeriam-se uns 6,60m. para a confecção de ambas. O pelote era usado por pessoas de todas as condições sociais, mas dispensava-se nos peões. Bastante justo ao corpo, podia ou não comportar mangas. Estas recebiam formas várias, não descendo por vezes abaixo do cotovelo. Na segunda metade do século XIV, usaram-se pelotes muito justos com cintura baixa e ombros largos. No entanto, o pelote parece eclipsar-se do vestuário masculino pelos finais do século de Trezentos, para fazer a reaparição cerca de meados da centúria seguinte, como tradução portuguesa do *paletot* francês. Este novo pelote começou por ser bastante curto, detendo-se a meio da anca. Para os fins do século, contudo, usaram-se pelotes muito mais compridos. ...

Foi também moda vestir pelotes golpeados, deixando ver as vestes internas; ou com bandas; ou ainda com franjas e pelarias. No início do reinado de D. João II usavam-se pelotes largos e compridos, com guarnições bordadas.

**Notes**

<b>Terme</b>	Pano de peso	<b>Typologie</b>	Tissu
<b>Langue</b>	Pt.	<b>Autres graphies</b>	panum de peso; panno de peso
<b>Autres langues</b>	Arag. – “Panyo de pesso”. Cast. “Paño de peso”. Lat. Pt. – “panum de peso”		
<b>Définition</b>	Espèce d'étoffe de laine, étreint, avec du corps, épais et riche. Nous trouvons des références à son utilisation au Portugal aux treizième et quatorzième siècle. Il était utilisé dans les vêtements de cour et liturgiques et normalement ornementé. Il était fabriqué en Castille depuis l'Empire Romain, mais nous ne savons pas s'il a jamais été fabriqué au Portugal.		
<b>Occurrence dans les sources portugaises</b>	<p><b>1280 (INVENTÁRIOS E CONTAS DA CASA DE D. DINIS)</b> (Freire, A. B., 1916) (p. 48) Jtem unum <b>panum de peso</b> aondada cum indio qui fuit de Almazem</p> <p><b>1331 (INVENTÁRIO DO PATRIMÓNIO DA SÉ DE VISEU)</b> (Santos, A. e Saraiva, A., 1998, p. 105-115) manto de <b>pano de peso</b> malhado com alfreses anchos [4] outro manto de <b>pano de peso</b> com sinaaes de froes e de leões e com alffresses anchos [5] hua dalmatica de <b>pano de peso</b> com froes e leões e com alfreses anchos [8] outra de <b>pano de peso</b> com alfreses [9] outra dalmatica de <b>pano de peso</b> com cordoes pretos [11] outra dalmatica de <b>panno de peso</b> com ruelas vermelhas e hindeas alffressadas [13] duas dalmaticas de <b>panno de peso</b> alffressadas com leões dobrados e papagayos [14] outra dalmatica de <b>panno de peso</b> alffressada com papagayos dobrados [16]</p>		
<b>Occurrence dans d'autres sources</b>	<p><b>1348 (LIVRO DE CONTAS DE LEONOR DE PORTUGAL, RAINHA DE ARAGÃO)</b> (ACA, Real Patrimonio, Maestre Racional, Volúmenes, 2256) (fol. CXI) Item recibieron de doña Gonstancia Alfonso de un manto et pelot de <b>panyo de pesso</b> morisco con figuras de moras con canyones doro et perlas de susso et con piedras saphires girgonças et maraldes con gastones doro forrado el manto en peña vera Et el pelot tiene delant .xij.botones de perlas con sendos castones doro en medio que havja vij. balaxes et v.saphires et es forrado con tafatan verde et las mangas con pena vera que del dito corredor compro .v.mill. xl.soldos barchs~</p>		
<b>Définition dans des oeuvres de référence</b>			
<b>Définition dans d'autres oeuvres</b>	<p><b>M. MARTÍNEZ, LA IMAGEN DEL REY A TRAVÉS DE LA INDUMENTARIA (1994)</b> (p. 285) "Paños de "peso" : posiblemente se refieran a paños bordados o recamados con oro que aumentaban el peso del tejido y en recíproca correspondencia su precio. Se compraron en el reino nazarí paños de peso, que se engloban entre los artículos más caros, cuyo valor osciló entre las 45 y las 55 doblas moriscas.</p> <p><b>M. C. MARTÍNEZ MELÉNDEZ, LOS NOMBRES DE LOS TEJIDOS EN CASTELLANO MEDIEVAL (1989)</b> (p. 193-194) Se há hallado outro tipo de paño denominado <i>de peso</i>. No aparece en ninguna de la bibliografía consultada. Por la documentación recogida parece ser que era un paño típico de España donde empezó a fabricarse en la época del emperador Diocleciano; fue un paño de lana de gran calidad y, posiblemente, debiera su nombre a que era un tejido extraordinariamente tupido y por tanto de bastante peso. Fue utilizado por los reyes y considerado como un paño de gran valor.</p>		
<b>Notes</b>			

<b>Terme</b>	Dorra	<b>Typologie</b>	Vêtement
<b>Langue</b>	Pt.	<b>Autres graphies</b>	Dorrao

### Autres langues

**Définition** Pièce de vêtement de style mauresque, avec des manches et un collet. Nous ne connaissons pas ni son origine ni son aspect ; les seules références que nous avons trouvé à cette pièce sont celles de l'inventaire de 1522.

### Occurrence dans les sources portugaises

#### 1522 (INVENTÁRIO DA GUARDA-ROUPA DE D. MANUEL I)

(Freire, A. B., 1904)

(p.394) Sesemta e oyto **dorraaos** de beirames da Imdia/ huu destes tem o cabeçam forrado de tafeta amarello E o outro duas listras de seda bramca.

(p. 395) huu **dorraa** de synabafa forrado de tafeta amarello

(p. 397) huu **dorra** de damasco verde forrado de pano de linho com hua bamda do mesmo damasco por demtro da roda e nos bocaes das mangas

outro **dorraa** de seda da Imdia de listras bramcas e vermelhas forrado todo de pano de linho com hua bamda da mesma seda por demtro da roda e nos bocaes

outro tall **dorra** tambem de seda da Imdia forrada da mesma maneyra

(p. 403) hua **dorraa** de tafeta amarello

outra tall **dorra** de tafeta amarello desfeyto - a saber - o corpo em sete pedaços e as mamgas imteiras

### Occurrence dans d'autres sources

### Définition dans des oeuvres de référence

D. YARNWOOD, THE ENCYCLOPEDIA OF WORLD COSTUME (1978)

> DOREA - an East Indian striped muslin (p.204);

### Définition dans d'autres oeuvres

### Notes

Terme	Brocado minhoto	Typologie	Tissu
Langue	Pt.	Autres graphies	borcado minhoto; bordado minhoto; brocado minho;

## Autres langues

## Définition

Espèce de brocart possiblement fabriqué au Minho (Guimarães), région du nord-ouest du Portugal. Les premières références dont nous disposons datent des années quatre-vingt dix du quinzième siècle. C'est possible que la production au Portugal soit née avec l'arrivée des juifs expulsés de Castille. Il était utilisé surtout pour les parements et vestes liturgiques. D'après le testament du roi Manuel I, il semble être moins valorisé que les autres brocarts d'Europe, mais, dans d'autres références, il est souvent associé à un colorant très cher et luxueux, le kermès (*brocado minhoto carmesim*). Carlos Bastos (1960, p. 206) ne croit pas que *minhoto* soit une indication d'origine ; mais le dépouillement de documentation qui nous offre la variante graphique de *brocado minho* permet la supposition que la production aurait lieu dans cette région.

## Occurrence dans les sources portugaises

**1492-94 (DOAÇÕES DE D. MANUEL, DUQUE DE BEJA)**

(Ferro, M. J. P., 1981)

Diversas vestimentas de brocado minhoto doadas a igrejas da Ordem de Cristo

**1507-10 (VISITAÇÕES DA ORDEM DE CRISTO)**

(Dias, P., 1979)

(p. 134) Comenda da Redinha, igreja da Redinha: "outra vestimenta de chamalote çinzento toda comprida com seu sevestro de **brocado preto minhoto**, franjada d'azul (...)"

(p.141) Titulo dos ornamentos que foram achados e vistos pellos visitadores nas egrejas de Pombal e primeiro em Sam Martinho: "Outra vestimenta de pano de Frandes pintada jaa usada toda perfeita que ainda serve; Huña capa de **bordado minhoto carmesim** com sevestro de velludo azul e seu capello

**1514 (LIVRO DE RECEITAS E DESPESAS DA GUARDA-ROUPA DE D.MANUEL I)**

(DGARQ/ANTT, Contos do Reino e Casa, Núcleo Antigo 788, transcrição de Hugo Crespo)

Jtem no dito dia desfez Diogo Gonçalvez hũ sayo de **brocado mjnhoto** carmesym forrado de veludo verde que veyo de Guzarate e fez dele hũa vestimentta do dito brocado e outra do dito ueludo uerde e do dito brocado pos sauastro na vestimentam [sic] verde / E ficaram de todo o dito sayo em poder de Ruy Leite as mangas do dito ueludo uerde que amdaum de demtro por forro

**1514-15 (EMBAIXADA DE D. MANUEL I AO PRESTE JOÃO)**

(Dias, A., 1995)

(p. 700) Item, hua vestimenta e duas almategas de **brocado minho** (sic) roxo cõ sauastro de damasco roxo apedrado de troças, forradas de bocasy e framjadas de retrós verde, cõ todos seus meudos e cõprimétos e aluas de lemço cõ seus regaçoes e bocaes nouos. < As almategas cõ cordõis > iij peças.

Item, hũua capa de **brocado minhoto** carmesy cõ sauastro de damasco roxo, de troças e capelo dele, franjada de retrós azul e forrada de bocasy. Digo que as almategas acima escritas leuã cordões cõ borlas do dito retrós verde .j peça.

Item, huu frõtal de quatro panos, a saber: três de **brocado minho** (sic) carmesy e hii de damasco roxo apedrado, de hii couodo 3/4 cada pano, forrado de bocasy e seu pano dele pêra se ter no altar, com frocadura larga de retrós azul .j peça.

Item, huua cortyna de **brocado minhoto** carmesy pêra altar

**1517 (TESTAMENTO DE D. MANUEL I)**

(Sousa, A. C., 1742, t. II, p. 325-436v)

Item mando que em qualquer Igreja ou Mosteiro ou Convento em que se acontecer de meu corpo ser soterrado, que dem a dita Caza hua capa, e hu manto, e duas almategas de **brocado, de pello, que não seja minhoto**, e quanto mais rico for, mais folgarei

## Occurrence dans d'autres sources

## Définition dans des oeuvres de référence

## Définition dans d'autres oeuvres

**C. BASTOS, INDÚSTRIA E ARTE TÊXTIL (1960)**

(p. 206) "Alguns críticos querem ver no *brocado minhoto* a que se refere o alvará de D. Manuel de 1514 uma espécie regional distinta dos congéneres exóticos e até obra de certa valia, presumivelmente levada a efeito nos teares de Guimarães. Esquecem, para o caso, o testamento do mesmo rei de 1517 (...). Aqui o termo minhoto assume ares de adjetivo tecnicamente depreciativo, talvez de um espanholismo arcaico que corresponda a minguido ou inferior de pêlo, mas se de facto tal não acontece e aponta uma origem corográfica (ao que pomos séria dúvida), esta não sai honrada da alusão".

## Notes